

Le pot de terre et le pot de fer

Le pot de fer proposa

Au pot de terre un voyage.

Celui-ci s'en excusa,

Disant qu'il ferait que sage

De garder le coin du feu,

Car il lui fallait si peu,

Si peu, que la moindre chose

De son débris serait cause :

Il n'en reviendrait morceau.

« Pour vous, dit-il, dont la peau

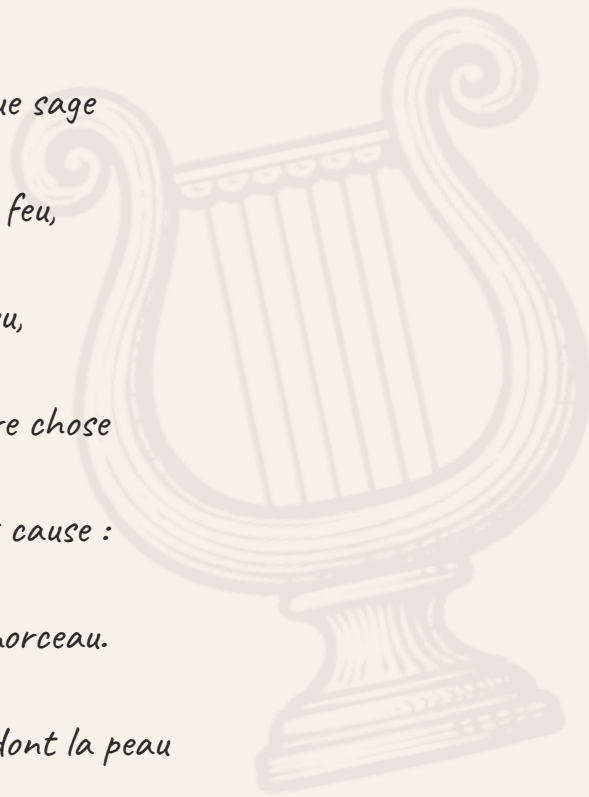
Est plus dure que la mienne,

Je ne vois rien qui vous tienne.

- Nous vous mettrons à couvert,

Repartit le pot de fer :

Si quelque matière dure



Vous menace d'aventure,

Entre deux je passerai,

Et du coup vous sauverai. »

Cette offre le persuade.

Pot de fer son camarade

Se met droit à ses côtés.

Mes gens s'en vont à trois pieds,

Clopin-clopant comme ils peuvent,

L'un contre l'autre jetés

Au moindre hoquet qu'ils treuvent.

Le pot de terre en souffre; il n'eut pas fait cent pas

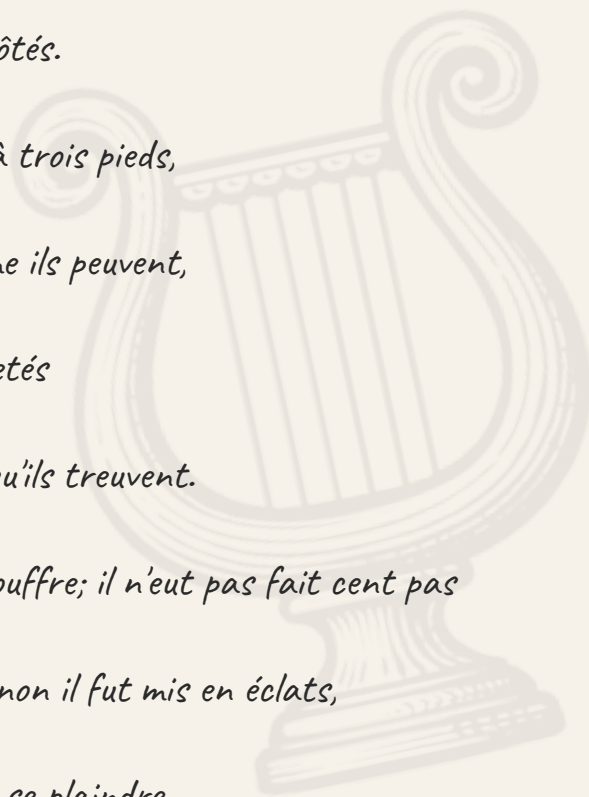
Que par son compagnon il fut mis en éclats,

Sans qu'il eût lieu de se plaindre.

Ne nous associons qu'avecque nos égaux,

Ou bien il nous faudra craindre

Le destin d'un de ces pots.



Jean de La Fontaine (1621–1695)

